

7 Géobalades en Drôme

Histoire géologique de la Drôme — dossier de contenu Géobalade

Avant l'histoire : le Centre de la Pangée

Lieu d'ancrage : La Beaume Cornillane

Avant même que la mer chaude de la Téthys ne s'installe, il y a 250 millions d'années, tous les continents du monde étaient soudés en un seul bloc : la Pangée. Ce site marque, en clin d'œil, le centre symbolique de ce supercontinent disparu — un point de départ idéal pour raconter, ensuite, comment tout s'est séparé, déplacé, et reconstruit jusqu'à former la Drôme d'aujourd'hui.

Sur ce même site, la roche que l'on foule date de 28 millions d'années (Oligocène) : un **calcaire lacustre blanc**, déposé au fond d'anciens lacs d'eau douce sous un climat subtropical, où vivaient poissons, plancton, mollusques d'eau douce (planorbes, limnées) et plantes aquatiques.

« Avant l'histoire que je vais vous raconter, il n'y avait qu'un seul continent au monde — et vous êtes juste à son centre. »

1. La mer qui construit (150-65 Ma)

Lieu d'ancrage : Gorges de la Bourne

Il y a 150 millions d'années, la Drôme n'existe pas encore : à sa place, il y a une mer chaude et peu profonde, au bord d'un immense océan disparu aujourd'hui, la Téthys. Là où l'eau est peu profonde et bien éclairée, des coquillages appelés **rudistes** s'empilent et bâtissent des récifs — c'est le **calcaire**. Là où l'eau est plus profonde (le futur Diois et les Baronnies), ce sont les **ammonites** qui nagent au-dessus d'un fond calme où se dépose lentement une boue fine — c'est la **marne**. Ces roches sont aujourd'hui les véritables archives du climat ancien. La roche est une mémoire du climat.

« Au même moment, deux mers voisines fabriquaient deux roches différentes : l'une bâtissait des murailles, l'autre déposait un tapis. »

2. La collision qui élève (~80-5 Ma)

Lieux d'ancrage : Forêt et synclinal de Saoû / La Crête de Crest

La phase pyrénéo-provençale (fin Crétacé à Éocène, pic vers -50 Ma) plisse une première fois les couches, selon un axe est-ouest. Puis la phase alpine (Miocène, ~20-10 Ma) porte le plissement à son paroxysme : les couches de calcaire et de marne, déposées à plat au fond de la mer, se redressent en falaises. C'est cette poussée qui façonne le synclinal de Saoû, plissé « en bateau », avec ses flancs abrupts.

À **Crest**, une séquence complète et accessible en plein centre-ville raconte la même histoire à une autre échelle : à **28 Ma**, le même calcaire lacustre blanc qu'à la Beaume Cornillane, dont les bancs redressés traversent aujourd'hui le lit de la rivière ; à **20 Ma**, la région devient un littoral marin peu profond où se dépose une **molasse calcaire grise** riche en huîtres, pétoncles et bryozoaires — la roche qui forme le socle de la Tour de Crest et l'escalier des Cordeliers ; à **5 Ma**, une dernière et forte poussée tectonique alpine redresse ces deux roches à la verticale, dessinant la « Crête de Crest », dalle inclinée à 45° qui descend du pied de la Tour.

« La terre ne s'effondre pas sous la pression : elle se relève. Ce qui était couché au fond de la mer se redresse et regarde le ciel. »

3. L'érosion qui sculpte (5 Ma à aujourd'hui)

Lieu d'ancrage : Cirque d'Archiane

L'érosion ne détruit pas au hasard, elle révèle : la crise messinienne (~6 Ma), le remplissage pliocène, puis les glaciations quaternaires façonnent progressivement le relief. L'eau des rivières creuse les vallées et dégage les corniches calcaires ; l'eau infiltrée dans le calcaire creuse grottes et gorges. Le Claps de Luc-en-Diois complète ce tableau d'une autre manière : en 1442, un pan entier du Pic de Luc (~5 hectares) s'est détaché en quelques instants, barrant la Drôme et créant deux lacs aujourd'hui asséchés — la preuve que la montagne peut aussi se transformer d'un coup, et pas seulement grain après grain.

« L'eau et le temps ne détruisent pas le paysage : ils enlèvent ce qui cache l'histoire, et laissent apparaître ce qui a résisté. »

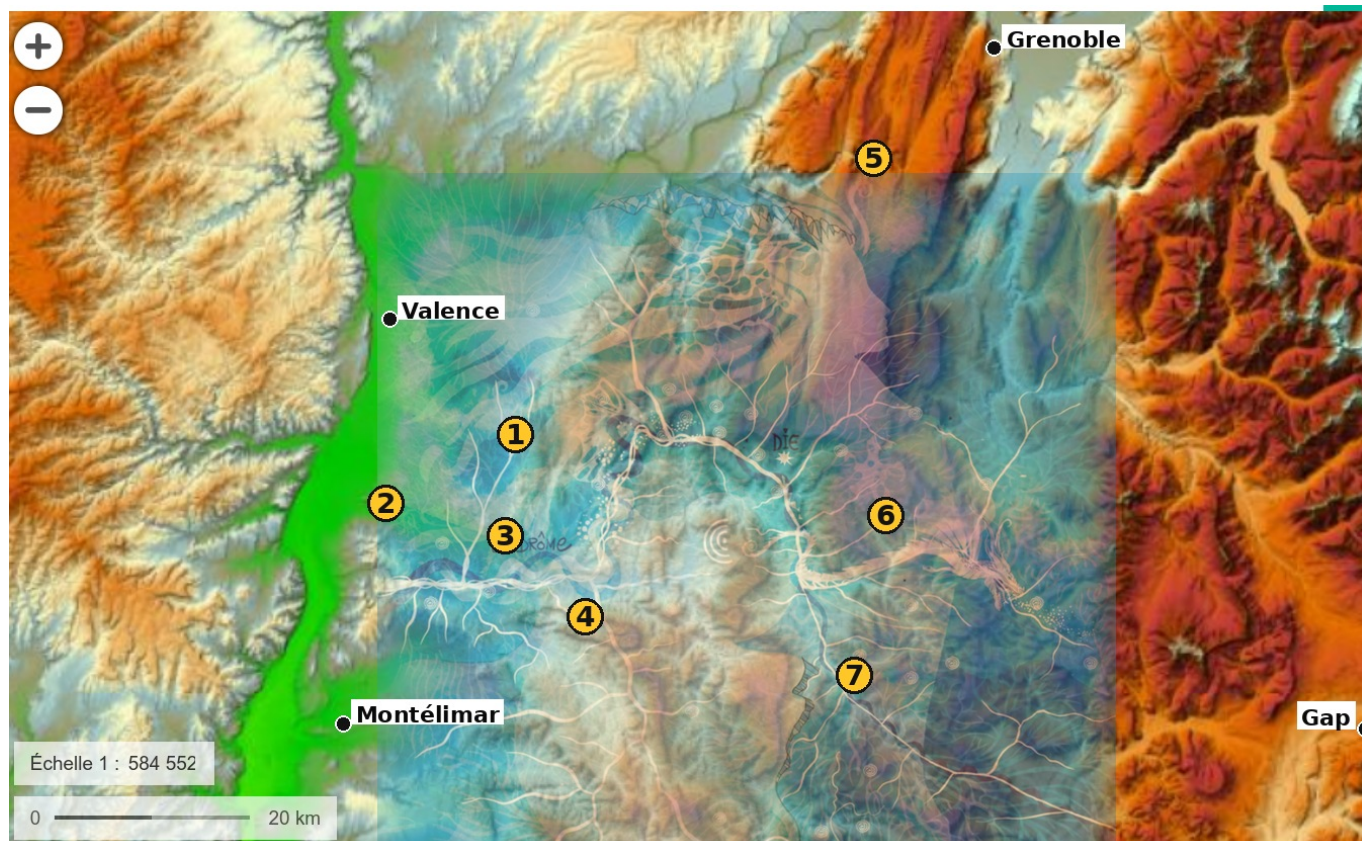
4. Le vivant qui habite et transforme (présent et futur)

Lieu d'ancrage : Réserve naturelle des Ramières du Val de Drôme

Aujourd'hui, ce paysage façonné par 250 millions d'années accueille une nouvelle forme de vivant. La rivière continue de tresser son lit dans la réserve des Ramières, la biodiversité et le pastoralisme dialoguent avec le calcaire sur les Hauts Plateaux du Vercors : le paysage n'est pas un décor figé, c'est un système qui continue de se transformer.

« La Terre n'a pas terminé son histoire : nous sommes simplement un chapitre très récent. »

Carte des 7 étapes



7 Géobalades en Drôme

- | | |
|-----------------------------|-------------------------|
| ① Centre de la Pangée | ⑤ Gorges de la Bourne |
| ② Réserve des Ramières | ⑥ Cirque d'Archiane |
| ③ Crête de Crest | ⑦ Claps de Luc-en-Diois |
| ④ Forêt / synclinal de Saoû | |

Illustration : Yann Dégruel / La Bande Sonore — projet Récits des eaux et des rives

Illustration : Yann Dégruel, réalisée dans le cadre du projet « Récits des eaux et des rives » (La Bande Sonore) — carte interactive sonore explorant les liens entre l'eau, le territoire et ses habitants dans le Diois et la vallée de la Drôme.

Pour prolonger l'expérience : écouter la carte sonore interactive « Récits des eaux et des rives ».